

Dimanche 30 août 2026

Il rendra à chacun selon sa conduite.

Lectures

- Jérémie 20, 7-9 : La parole était comme un feu brûlant dans mon cœur.
- Psaume 62 : Mon âme a soif de toi, Seigneur, mon Dieu !
- Romains 12, 1-2 : Ne prenez pas pour modèle le monde présent.
- Matthieu 16, 21-27 : Qui perd sa vie à cause de moi la trouvera.

Homélie

Frères et sœurs,

La liturgie de ce dimanche nous invite à agir en adultes responsables : utiliser notre capacité de réfléchir (pratiquer le discernement) et le faire avec passion, ce qui pourrait se résumer dans le seul verbe « *aimer* ».

Le prophète Jérémie que nous avons entendu en premier se présente comme une personne soumise aux railleries, aux injures de ses contemporains mais en même temps, il y a en lui une force (un feu) qui le pousse, malgré lui, à témoigner pour Dieu. C'est la passion dont je viens de parler. En fait, comme le suggère le psaume qui fait suite à cette première lecture, elle est une force qui le soutient : « *Ta main droite me soutient* »

L'évangile de Matthieu est le texte qui fait suite à la déclaration de Pierre sur l'identité de Jésus (que nous avons entendue dimanche dernier) : « *Tu es le messie, le fils du Dieu vivant* ». Jésus annonce à ses disciples que son futur, ce n'est pas un chemin tranquille, un chemin de gloire comme ils l'espèrent. Il va, comme chacun de nous, souffrir et mourir. Cela heurte les apôtres comme cela nous heurterait à leur place. Nous ne sommes pas faits pour souffrir et mourir et Dieu encore moins. Nous sommes faits pour vivre dans un monde heureux où la maladie, la souffrance n'ont plus de place ou, en tout cas, sont réduites au minimum.

C'est partiellement vrai de dire cela en ce sens que nous espérons à juste titre un monde où la paix, la justice font que toute personne se sente bien, heureuse. Mais c'est partiellement faux en ce sens que la maladie, les revers, les injustices et la mort sont des réalités qui nous touchent de près que nous le voulions ou non.

Dans l'épître aux Romains, Paul leur demande de ne pas prendre le monde présent comme modèle. Il ne leur dit pas d'« *échapper* » à ce monde mais de contribuer dans ce monde à changer ce qui fait obstacle au bonheur. Le monde matériel a ses limites et cette finitude entraîne des accidents, des catastrophes dont nous ne sommes pas totalement responsables. Nous pouvons grâce à notre ingéniosité corriger partiellement ou totalement ces situations dangereuses. Il y a par ailleurs en chacun(e) de nous la volonté de s'approprier le bien des autres, de faire du mal, ce que nous appelons le péché. Là, c'est notre « *attitude de cœur* » qui doit changer. La bonne nouvelle de l'évangile nous propose un chemin dans tout cela. C'est à cette bonne nouvelle que nous nous familiarisons quand nous nous réunissons comme maintenant pour célébrer, prier, chanter.



Passe derrière-moi, Satan !
Bernadette Lopez, Evangile et Peinture

An fond, comme croyants, nous agissons sur deux plans, celui de la conversion personnelle qui change notre cœur, le rend bienveillant, et celui de notre intelligence qui nous permet de chercher une solution à un conflit, d'aplanir les problèmes liés à notre finitude. Les deux interagissent continuellement car pour changer quelque chose il faut à la fois la volonté de changer et l'intelligence pour le faire efficacement.

Les actions du prophète, celles de Paul, celles de Mathieu, qui ont vécu tous les trois la même réalité, s'inscrivent dans cette approche de la réalité.

A la fin de l'évangile, Jésus dit du Fils de l'Homme : « *qu'il rendra à chacun selon sa conduite* ». C'est la notion de responsabilité qui est mise en avant ici. Chacun, chacune, nous sommes responsables de nos paroles et de nos actes. Nous sommes des adultes responsables. C'est à ce titre que nous contribuons à la construction du Royaume de Dieu qui commence ici.

Il y a quelques années, j'ai découvert en Lituanie une représentation du Christ qui m'inspire beaucoup : il n'est pas sur la croix mais assis, pensif, une main sur la joue, proche de cette humanité qu'il aime. Il cherche à la libérer avec son intelligence et son cœur.

Qu'il nous inspire, transforme notre cœur et notre intelligence en vue d'être de celles et ceux qui rendent ce monde plus juste et plus fraternel.

Père Pierre Devos sj
Communauté Notre-Dame de la Paix, Namur